

LA VIE



VERBATIM

[Jacques Delors : "Pourquoi je soutiens le Pacte civique"](#)

propos recueillis par Philippe Merlant - publié le 17/05/2011

Plusieurs centaines de personnes ont participé, les 14 et 15 mai, au lancement du Pacte civique, au Palais des arts et des congrès d'Issy-les-Moulineaux. L'occasion de présenter les 32 engagements de ce Pacte, porté par un collectif associatif. Et d'enregistrer de nouveaux soutiens, comme celui de Jacques Delors. L'ex-président de la Commission européenne a expliqué pourquoi il approuvait l'initiative mais aussi pointé les écueils possibles.



© Fred Dufour / AFP

"Je voudrais d'abord dire mon admiration pour le travail efficace accompli, depuis trois ou quatre ans, par les associations qui ont lancé ce Pacte civique. C'est une entreprise radicale, qui ne consiste pas seulement à questionner les programmes électoraux, mais vise à provoquer un changement plus important. Nous sommes à un moment où nous avons des inquiétudes sur l'avenir de notre société, de la France et de la construction européenne. Nous devons lutter contre des dérives qui menacent le vivre ensemble et l'esprit citoyen.

Dans ce contexte, le Pacte civique apparaît comme un cri vital, une prise de conscience et une mobilisation basée sur la mise en valeur de toutes les initiatives positives. Vous avez voulu positionner votre initiative "face à la crise". Il faut se méfier de la nostalgie d'un "âge d'or"... qui n'a jamais existé. Dans toutes les périodes que j'ai connues, il y avait des motifs pour s'indigner et des raisons de se mobiliser.

Mais trois points rendent aujourd'hui votre initiative particulièrement nécessaire. D'abord, la société est devenue plus individualiste. Et l'idéologie du "tout marché" renforce cela : nous venons de vivre une décennie marquée par l'idée que le marché et la compétition devaient être la sanction de tout. Les milieux financiers se comportent avec indifférence et cynisme, appliquant à la lettre le titre du film de Woody Allen "Prends l'oseille et tire-toi" !

Dans le même temps, en accusant les pauvres d'être juste des paresseux, on flatte le côté le plus bas de l'être humain, l'égoïsme. C'est contre tout cela que s'insurge, à juste titre, le Pacte civique. Ensuite, nous sommes dans le culte de l'instantané. Certains journalistes en sont à dire : "Demain, ce ne sera plus d'actualité." Il faut redonner aux citoyens et à la collectivité des perspectives de long terme.

Enfin, la poussée populiste s'avère destructrice, notamment pour l'Union européenne. Comme si le patriotisme ne pouvait être bâti que sur le rejet des autres ou le rejet du réel. Il faut rappeler à cette France, un peu neurasthénique et désabusée vis-à-vis du politique, que nous vivons désormais à l'âge des interdépendances, que celles-ci sont indispensables et qu'il faut même en créer d'autres.

Le Pacte civique ne pourra se développer qu'en incarnant deux valeurs fondamentales : le respect de tous et la quête de sens. Mais gare à ne pas tomber dans l'écueil du moralisme. Il ne faut pas que l'on puisse dire que les tenants du Pacte civique sont sur la berge et regardent passer les rameurs en les critiquant d'un point de vue moral. Ses militants doivent aussi devenir des rameurs."